

Qui mérite un monument ?

Christina Graf

Trois cent trente-quatre personnes ont répondu à une enquête de l'ASSH sur les monuments suisses et le traitement des statues controversées. Une première évaluation est maintenant disponible.

Les monuments nous rappellent l'histoire, ils informent, ils stimulent la réflexion et ils embellissent l'espace public. Mais remplissent-ils réellement ces fonctions ? Une nette majorité des participant·e·s à l'enquête (78 %) estime que les monuments n'ont plus aucune signification pour la plupart des gens aujourd'hui. La réponse à la question de savoir si les monuments remplissent aujourd'hui une fonction sociale importante est tout aussi partagée : seule la moitié environ des personnes interrogées (55 %) ont répondu par l'affirmative. (Figure 1)

Le déboulonnage des monuments n'est pas une option pour une majorité

Les monuments en disent long sur les sociétés qui les ont érigés. Ils incarnent l'interprétation et la conception artistique de faits, généralement par ceux qui ont pu faire valoir leurs points de vue et leurs succès de manière dominante dans la société. Les sociétés, et avec elles les interprétations et les sensibilités esthétiques, évoluent, tandis que les monuments restent généralement tels quels. Que faire donc des monuments qui représentent un courant de pensée qui n'est socialement plus accepté de nos jours ? Pour une nette majorité (83 %), il est clair que le retrait complet des monuments de l'espace public ne saurait être une option. (Figure 2)

Avons-nous besoin de nouveaux monuments ?

Oui ! C'est du moins ce que pense la majorité (81 %) des personnes interrogées, pour autant que les nouveaux monuments viennent compléter ceux qui existent déjà et qu'ils ne les remplacent pas. Cette approbation s'exprime également au travers des 479 réponses à la question de savoir qui mérite un monument. Les participant·e·s pouvaient citer jusqu'à trois personnes, groupes de personnes, organisations, événements ou idées. Ils ont nommé, par exemple :

- Des pionnières du mouvement féministe, comme Anna Tumarkin, Eunice Newton Foote ou Christiane Brunner, et plus de femmes en général (22 x)
- Des chercheuses et des inventeurs (10 x)
- Des monuments à la pandémie de Covid-19 (6 x)
- Des enfants placés et autres enfants à l'enfance volée (5 x)
- Des animaux (6 x)
- Des sportifs comme Roger Federer (9 x), Didier Cuche (1 x) ou Andy Hug (1 x),
- Un « monument au politicien de milice inconnu » (1 x).

En outre, des concepts abstraits tels que la paix (3 x), la migration (2 x), « l'être humain » ou « l'institution de la démocratie » étaient également représentés ainsi que des personnes (groupes) de la vie quotidienne telles que les chauffeur·e·s de camion, les conducteur·trice·s de train, les aidant·e·s inconnu·e·s, le personnel soignant, les individus travaillant pour les personnes socialement défavorisées, les médecins et le personnel saisonnier.

Je trouve que les monuments devraient... (N = 331)

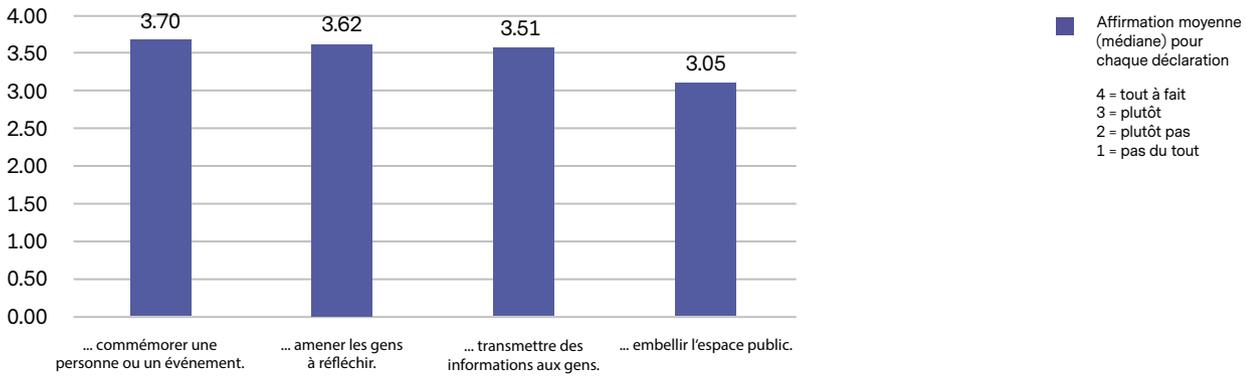


Figure 1 : fonctions des monuments

Je trouve que ces monuments devraient... (N = 302)

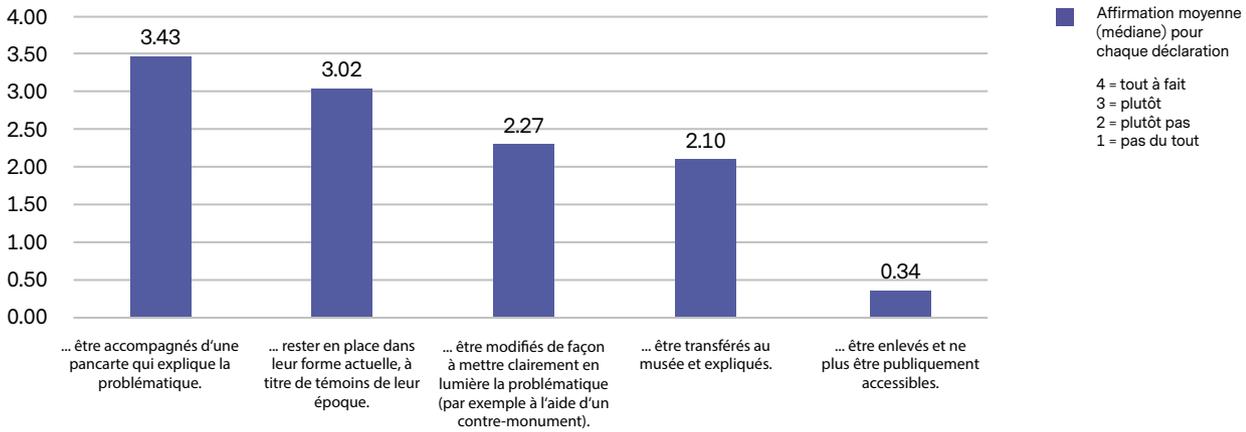


Figure 2 : Certains monuments commémorent des personnes dont la pensée n'est plus acceptée par la société actuelle. Que doit-on en faire ?

Qui devrait être impliqué dans le processus de prise de décisions relatives aux monuments ? (N = 250)

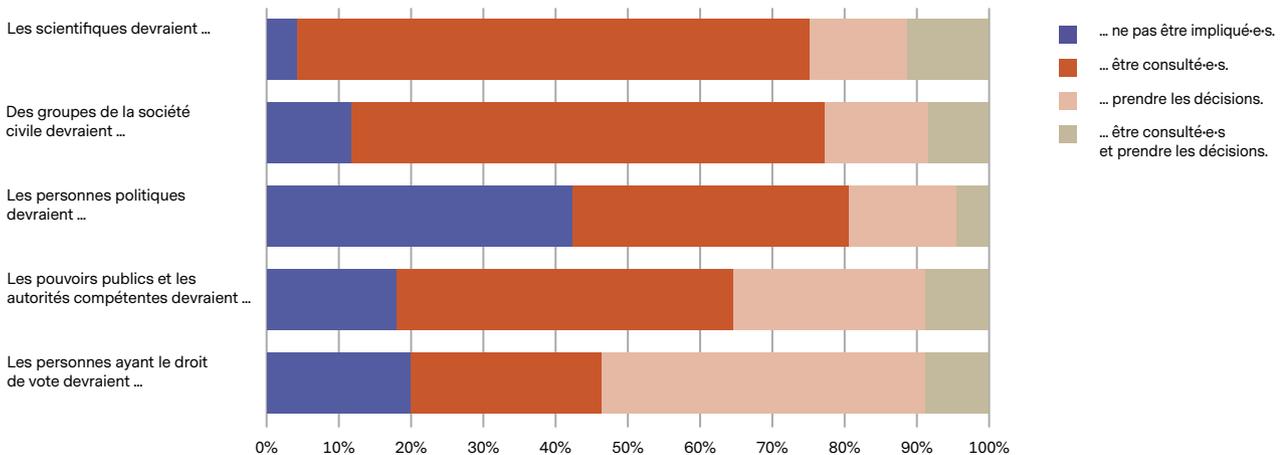


Figure 3 : Qui devrait être impliqué dans le processus de prise de décisions relatives aux monuments – et comment ? (Choix multiple)

La plupart des suggestions concernaient des monuments commémoratifs pour des individus (46 %), suivis par des groupes de personnes (17 %), des événements (14 %), des idées ou des concepts (12 %), des organisations (7 %), des mouvements (3 %) et des animaux (1 %)¹.

Et qui devrait en décider ?

En juin 2021, le Conseil des États s'est prononcé en faveur d'un « lieu de commémoration en Suisse des victimes du national-socialisme ». Cependant, selon la majorité des participant-e-s à l'enquête, les politiques ne devraient jouer aucun rôle (43 %) ou seulement un rôle consultatif (36 %) dans ces décisions. Les scientifiques (71 %) et les groupes de la société civile (65 %) devraient également jouer un rôle consultatif. En revanche, la compétence décisionnelle en matière de monuments devrait incomber en premier lieu aux électeurs et électrices et aux offices et autorités responsables. De manière générale, les personnes interrogées semblent favorables à des processus décisionnels participatifs auxquels contribuent diverses voix. Seule une minorité était totalement opposée à ce que chaque groupe mentionné joue un rôle actif en matière de décisions relatives aux monuments. (Figure 3)

●
Christina Graf est coresponsable de la communication au sein de l'ASSH.



À propos du sondage

Le sondage sur les monuments fait partie du projet en ligne de l'ASSH « Penser un mo(nu)ment! ». Trois cent trente-quatre personnes y ont participé, dont 60 en français et 274 en allemand. La majorité des participant-e-s (67 %) ont entre 20 et 59 ans, sont de sexe masculin (65 %) et viennent de la région de Zurich (24 %) ou du Plateau (24 %). Le deuxième groupe d'âge le plus fréquent est celui des plus de 60 ans (23 %). Quatre-vingts pour cent des participant-e-s ont une formation professionnelle supérieure ou un diplôme universitaire comme plus haut niveau d'éducation atteint.

Une évaluation plus détaillée de toutes les questions ainsi que les données brutes pour une utilisation ultérieure par des tiers sont disponibles sur le site Internet du projet : <https://penser-un-monument.ch>.

1 Une catégorisation claire dans l'évaluation n'a pas toujours été possible, c'est pourquoi les proportions correspondent plutôt à une estimation.